



La science  
*pour*  
des aliments  
sains

La stratégie de la FAO pour la fourniture d'avis scientifiques en matière de sécurité sanitaire des aliments

2010-2013

Demandes de soutien par l'intermédiaire  
du Fonds dynamique: GIFSA – Initiative mondiale  
en faveur des avis scientifiques relatifs à l'alimentation

Renforcer le travail de la FAO a fin  
d'améliorer la qualité et la sécurité sanitaire des aliments  
à tous les stades de la filière alimentaire





La stratégie de la FAO pour la  
fourniture d'avis scientifiques en matière  
de sécurité sanitaire des aliments  
2010-2013

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement celles de la FAO.

Tous droits réservés. La FAO encourage la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Les utilisations à des fins non commerciales seront autorisées à titre gracieux sur demande. La reproduction pour la revente ou d'autres fins commerciales, y compris pour fins didactiques, pourrait engendrer des frais. Les demandes d'autorisation de reproduction ou de diffusion de matériel dont les droits d'auteur sont détenus par la FAO et toute autre requête concernant les droits et les licences sont à adresser par courriel à l'adresse [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org) ou au Chef de la Sous-Division des politiques et de l'appui en matière de publications, Bureau de l'échange des connaissances, de la recherche et de la vulgarisation, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome (Italie).

© FAO, 2010

#### Photographies:

(Couverture) Jupiterimages, FAO/11961z6595/G.  
Napolitano, D.Gallute, FAO/21406/J.Spaul, Jupiterimages;  
(p. 7) Jupiterimages; (p. 8) FAO/24626/G.Bizzarri, iStock;  
(p. 17) FAO/24675\_0065/B.Pomeczy; (p. 18) M.Takeuchi;  
(p. 20) FAO/24690\_0037/D.Kwande

5	Avant-propos
9	1. Introduction
10	2. Qui sommes-nous? «La science pour des aliments sains» Histoire et avantages comparés Évaluation des risques dans le contexte mondial Bénéficiaires clés
14	3. Un objectif renouvelé: La logique de la stratégie Un contexte mondial qui ne cesse d'évoluer Nature changeante des attentes scientifiques Des contextes nationaux et régionaux différents Mandat accordé par le codex et les pays membres
21	4. Objectifs de «la science pour des aliments sains» 2010-2013 But Principes de base Objectifs de base Priorités Activités pour l'extension des ressources GIFSA
27	5. Effets de la stratégie
29	6. Partenariats stratégiques
30	7. Budget général
32	8. Gestion et responsabilité
33	9. Durabilité
35	Abréviations



## Objectif global de la Stratégie

### «La science pour des aliments sains»:

*Servir, en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de principale référence mondiale en matière de normes alimentaires scientifiquement fondées et de conseils en matière d'approches scientifiques pour améliorer la sécurité sanitaire mondiale des aliments, fournir des niveaux appropriés de protection des consommateurs et faciliter le commerce.*

# Avant-propos

Je suis heureux de présenter la **Stratégie quadriennale de la FAO pour la fourniture d'avis scientifiques en matière de sécurité sanitaire des aliments (2010-2013)**. Cette initiative est lancée dans le cadre plus large de la Réforme de la FAO et cherche à obtenir des soutiens extrabudgétaires au moyen d'un Fonds fiduciaire fondé sur de multiples donateurs: **l'Initiative mondiale en faveur des avis scientifiques relatifs à l'alimentation (GIFSA)**.

De la ferme à la table, les avis scientifiques fournissent la base des normes et des systèmes de contrôle alimentaire au niveau national et mondial de façon à garantir la protection des consommateurs et la production d'aliments sains. Les mesures prises en matière de sécurité sanitaire des aliments améliorent en outre le caractère

durable des chaînes de fourniture alimentaire, facilitent le commerce et contribuent à garantir la sécurité alimentaire aussi bien au niveau local que global.

Au cours des dernières années, la demande en matière d'avis scientifiques pour soutenir les systèmes de contrôle des aliments a fortement augmenté du fait de la complexité croissante des systèmes de production des aliments dans le monde entier ainsi que de modèles de consommation en train de changer. Il faut y ajouter de nouveaux dangers potentiels liés aux changements dans la production alimentaire et dans les modèles de consommation, ainsi que la reconnaissance de la part de l'OMS des normes du Codex en tant que référence internationale quant aux exigences en matière de sécurité sanitaire des ali-

ments. La capacité de la FAO à satisfaire cette demande croissante s'est par conséquent étendue.

La Stratégie «La science pour des aliments sains» présente un intérêt renouvelé pour la fourniture d'avis scientifiques de la part de la FAO et constitue l'Objectif stratégique D du Plan à moyen terme de la FAO (2010-2013): *Amélioration de la qualité et de la sécurité sanitaire des aliments à tous les stades de la filière alimentaire*, du Plan à moyen terme de la FAO (2010-2013). Ces avis scientifiques en matière de sécurité sanitaire des aliments sont dès lors envisagés comme un pilier essentiel pour réaliser le principal mandat de la FAO: «un monde libéré de la faim et de la malnutrition, dans lequel l'alimentation et l'agriculture contribuent à améliorer le niveau

## Avant-propos

*de vie des populations, notamment des plus pauvres, et cela de manière durable en termes économiques, sociaux et environnementaux.»*

Le fonds GIFSA favorisera en particulier une fourniture élargie et opportune de conseils sur d'importantes questions émergentes (notamment les risques d'urgences). Il fournira un soutien ciblé croissant pour améliorer les capacités scientifiques au niveau national et régional. Cette stratégie soutient les efforts de mobilisation de ressources de la FAO pour le travail de l'Organisation en matière d'adoption et de mise en place de normes mondiales dans le cadre des politiques et législations nationales (IFA-SNL).

La FAO travaille en étroit partenariat avec l'OMS et la force de ces deux institutions repose sur la complémentarité de leurs mandats en matière de sécurité sanitaire des aliments et de nutrition. Pendant plus de 50 ans, la FAO et l'OMS ont été la source internationale des avis scientifiques pour les questions relatives à la sécurité sanitaire des aliments.

La Stratégie organise des activités essentielles dans le cadre des objectifs fondamentaux suivants: *développer la fourniture d'avis scientifiques, distribuer plus efficacement l'information scientifique, renforcer les capacités scientifiques nationales et régionales, construire des communautés et des réseaux scientifiques et garantir la durabilité et le succès.*

La FAO est consciente que ce plan ambitieux requiert une approche de partenariat et nous invitons par conséquent les pays membres, la communauté scientifique, les ONG, les donateurs potentiels ainsi que toute autre organisation pertinente à participer activement et à s'engager avec nous pour envisager comment mettre en place au mieux la stratégie relative aux sciences en matière d'aliments sains dans le contexte mondial.

Je vous remercie pour l'intérêt que vous porterez à cet important travail et vous prie d'agréer mes sincères salutations.

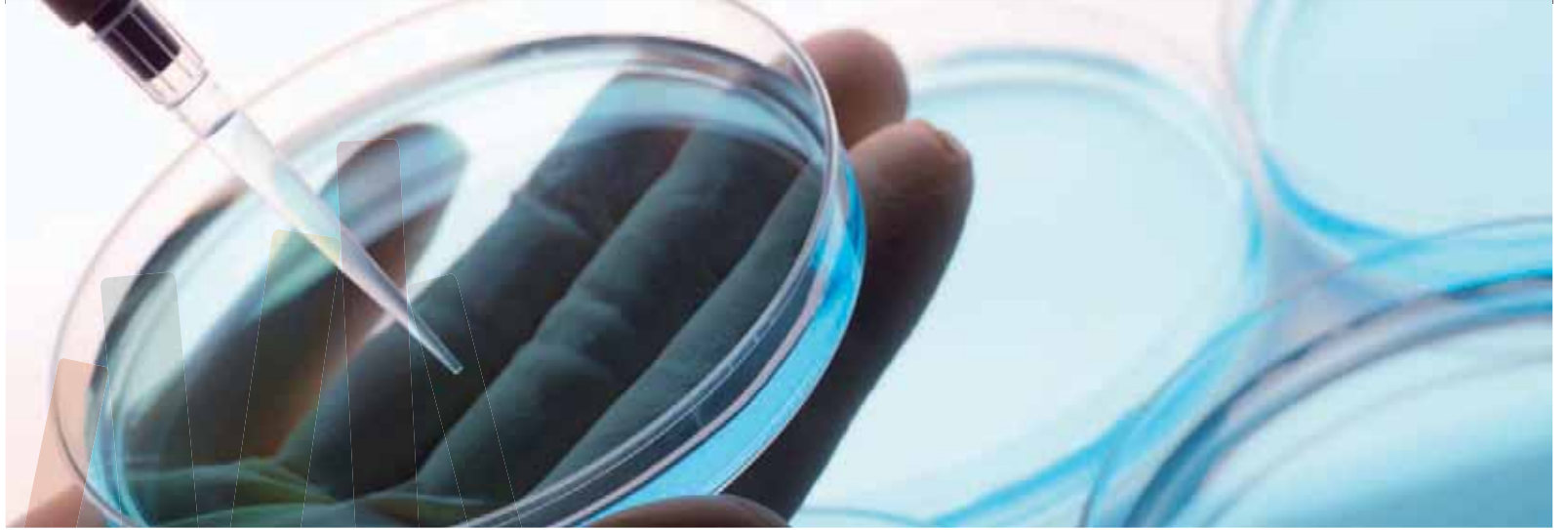


**Ezzeddine Boutrif**

*Directeur de la Division  
de la nutrition et de la protection  
des consommateurs*







## ■ Protection des consommateurs, développement de la production et du commerce

Les gouvernements sont responsables du développement des politiques alimentaires et nutritionnelles ainsi que des cadres légaux et institutionnels qui leur sont liés pour garantir que les aliments que nous mangeons sont sains, nutritifs et d'une qualité appropriée. Cela comprend le développement de normes, de contrôles et d'exigences alimentaires qui doivent être fondés sur des bases scientifiques. Les avis scientifiques conjoints FAO/OMS constituent une contribution importante pour informer et renforcer les processus de prise de décision concentrés sur la sécurité sanitaire des aliments et la nutrition.

L'un des principaux clients est la Commission du Codex Alimentarius (CCA) au sein de laquelle la science est très utilisée pour le développement des normes, des recommandations et des directives du Codex tandis que d'autres utilisateurs importants comprennent les gouvernements na-

tionaux, l'industrie alimentaire ainsi que les instituts et les universités scientifiques impliquées dans le développement et la mise en place de mesures de contrôle efficaces au niveau national et régional. Ces avis sont particulièrement importants dans les cas où les compétences ou les ressources manquent pour mener la recherche nécessaire à la formulation de normes nationales de sécurité sanitaire des aliments ou de programmes de contrôle alimentaire.

La Stratégie «La science pour des aliments sains» fait partie de l'objectif stratégique D de la FAO: *Amélioration de la qualité et de la sécurité sanitaire des aliments à tous les stades de la filière alimentaire*<sup>1</sup>. Les avis scientifiques sont essentiels pour adopter des normes alimentaires nationales et mondiales qui garantissent que les aliments sont sains et fournissent des niveaux appropriés de protection des consommateurs. La filière de production alimentaire est

## I. Introduction

alors soutenue dans les pays et le commerce augmente aussi bien localement que globalement. Les avis scientifiques relatifs à l'alimentation contribuent en outre à réaliser les importants Objectifs du Millénaire pour le développement selon lesquels la sécurité sanitaire des aliments n'améliore pas seulement la santé et le bien-être des populations mais agit aussi comme un élément essentiel pour garantir la sécurité alimentaire, la réduction de la pauvreté et la croissance économique grâce au développement de la production et du commerce des aliments.

<sup>1</sup> Conférence de la FAO Trente-sixième session, Rome, 18-23 novembre 2009, Rapport du CoC-EEI à la conférence de la FAO concernant le Plan d'action immédiate pour le renouveau de la FAO.

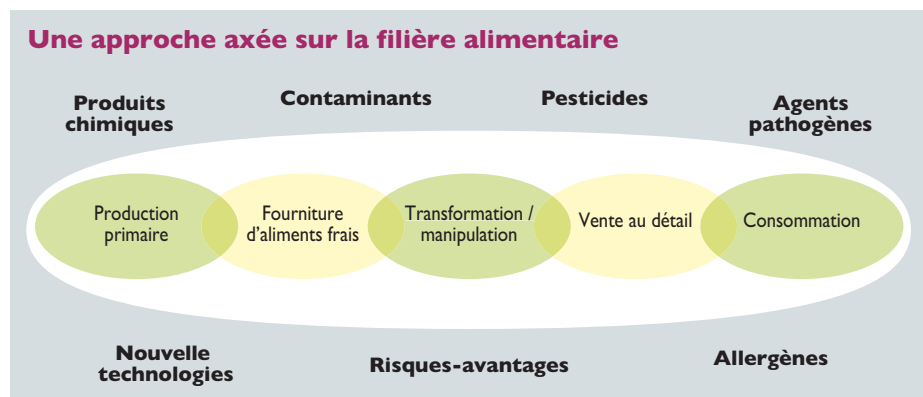
## 2. Qui sommes-nous? «La science pour des aliments sains»

■ Avis  
scientifiques  
de la ferme  
à la table

### Histoire et avantages comparés

La FAO travaille depuis plus de cinquante ans en étroite collaboration avec l'OMS et la complémentarité de leurs mandats respectifs renforce la fourniture d'avis scientifiques en matière de sécurité sanitaire des aliments. Les deux organisations se concentrent sur l'ensemble de la filière de production alimentaire. Elles prennent en compte la sécurité sanitaire, la qualité et les caractéristiques nutritionnelles des aliments. Des comités d'experts fournissent des avis scientifiques généraux (notamment des évaluations des risques) qui servent à la CCA pour établir des normes alimentaires mondiales et aux pays membres de la FAO et de l'OMS pour améliorer leurs systèmes nationaux de contrôle alimentaire.

■ Plus  
de 50 ans  
d'expérience



La FAO travaille en outre au renforcement des compétences scientifiques dans les pays en développement et en transition afin de renforcer le recours à la science dans la prise de décision et dans le développement de mesures de contrôle efficaces au niveau national et régional.

La FAO et la Stratégie «La science pour des aliments sains» rassemblent le travail de différents groupes contribuant à l'Objectif stratégique D de la FAO sous la direction de la Division de la nutrition et de la protection des consommateurs (AGN) et en collaboration avec la Division de la production végétale et de la protection des plantes (AGP). Ces deux divisions sont des acteurs centraux dans la fourniture d'avis scientifiques au moyen de comités mixtes FAO/OMS d'experts<sup>2</sup>. La FAO et l'OMS sont reconnues comme étant la source d'avis scientifiques sur les questions liées aux aliments au service de la Commission du Codex Alimentarius ainsi que des pays membres de la FAO et de l'OMS.

Un aspect important de cette Stratégie est le renforcement des capacités scientifiques dans les pays en développement et en transition afin de renforcer les bases scientifiques des mesures de contrôle des aliments et des normes alimentaires à un niveau plus local. La Division AGN est forte d'une longue histoire dans la fourniture d'assistance et de soutien technique aux pays pour:

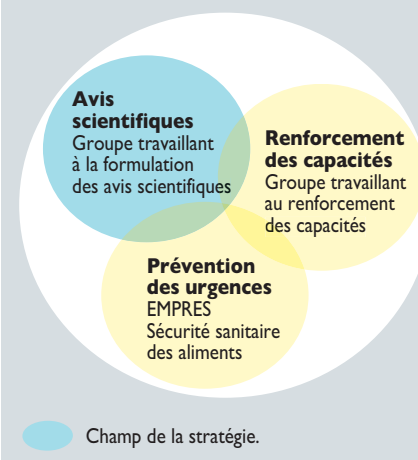
- élaborer des systèmes de sécurité sanitaire des aliments aux niveaux nationaux et régionaux.
- appliquer les évaluations internationales des risques et les avis scientifiques mondiaux en tant que base pour renforcer les systèmes nationaux de contrôle des aliments.
- générer des données afin d'établir des approches fondées aux systèmes de sécurité sanitaire et de contrôle des aliments.

À long terme, la combinaison de ces activités contribue à une plus grande disponibilité de données et d'experts afin de développer les avis scientifiques à un niveau mondial.

La Stratégie bénéficie en plus du travail du Programme EMPRES<sup>3</sup> de la FAO en matière de sécurité sanitaire des aliments et complète ce dernier en garantissant que les avis scientifiques seront fournis quand cela sera nécessaire là où des situations d'urgence éclateront. Le Programme EMPRES de sécurité sanitaire des aliments est relativement récent et constitue un des éléments importants du Cadre de gestion des crises pour la filière alimentaire (FCC) de la FAO. Il sert à coordonner les institutions des États membres responsables des situations de crise relatives à l'alimentation et à l'agriculture.

L'approche multidisciplinaire et les fonctions complémentaires de plusieurs groupes sont illustrées ci-dessous.

### Groupes liés à la FAO travaillant à la stratégie «La science pour des aliments sains»



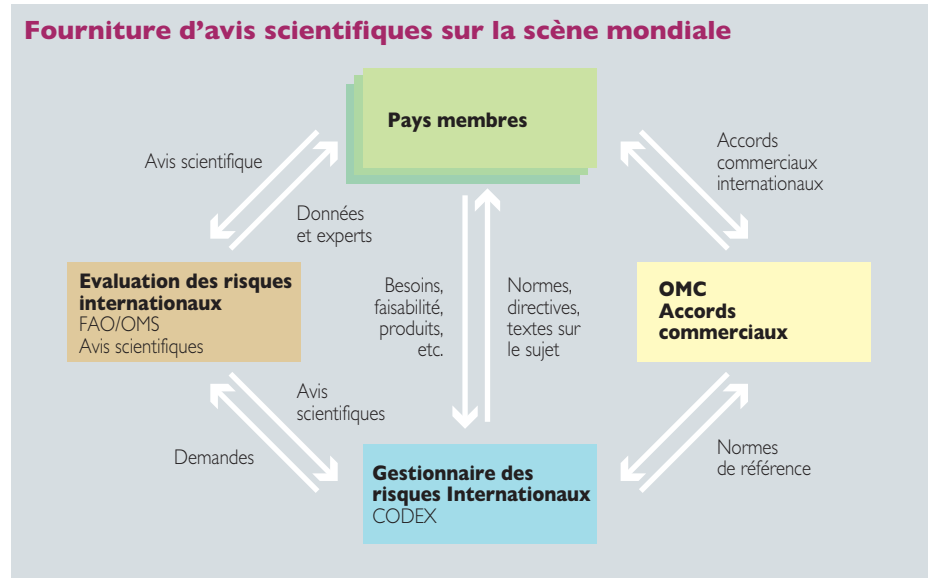
## ■ Renforcer les capacités scientifiques des pays en développement et en transition

<sup>2</sup> Les comités d'experts comprennent le JECFA, (Comité mixte FAO/OMS d'experts des additifs alimentaires, également chargé de l'évaluation des risques des contaminants chimiques, des toxines naturelles et des résidus de médicaments vétérinaires dans les aliments), le JEMRA (Comité mixte FAO/OMS d'experts de l'évaluation des risques microbiologiques), la JMPR (Réunion conjointe FAO/OMS sur les résidus de pesticides), la JMPS (Réunion conjointe FAO/OMS sur les spécifications des pesticides), et d'autres comités ad hoc sur la sécurité de l'alimentation et de la nutrition.

<sup>3</sup> EMPRES Système de prévention et de réponse rapide contre les ravageurs et les maladies transfrontalières des animaux et des plantes.

## 2. Qui sommes-nous? «La science pour des aliments sains»

### ■ Reconnaissance de la part de l'OMC



### Évaluation des risques dans le contexte mondial

Les avis scientifiques fournissent la base essentielle – l'âme – des normes, des directives et des codes d'usages alimentaires internationaux développés par la Commission du Codex Alimentarius. Les avis scientifiques fournis par la FAO et l'OMS sont en outre énormément utilisés par les responsables nationaux de la gestion des risques en matière de sécurité sanitaire des aliments et des activités de contrôle des aliments dans les pays membres. La prééminence de ces avis est implicitement reconnue par l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui fait du Codex la référence internationale en matière d'exigences de sécurité sanitaire des aliments dans le cadre de l'Accord sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires (Accord SPS).

Le renforcement des capacités au niveau national pour combler le vide qui existe entre les avis scientifiques formulés au niveau mondial et leur application dans les systèmes nationaux de contrôle des aliments constitue une demande fréquente des pays membres<sup>4</sup>. Un point essentiel de cette Stratégie réside donc dans l'identification d'experts et une meilleure participation de ces derniers à la distribution des avis scientifiques ainsi que dans une vaste collecte de données sur les sujets prioritaires identifiés en commun dans une région ou un pays donné. Cela permettrait à la fois de contribuer à l'adoption de normes mondiales et

<sup>4</sup> Promotion de la participation des pays en développement aux avis scientifiques FAO/OMS : Rapport d'une réunion conjointe FAO/OMS – Étude FAO Alimentation et nutrition 88 (2006).

## ■ L'âme du Codex et des normes nationales pour les systèmes de contrôle alimentaire

d'équiper les pays de façon à utiliser et interpréter plus efficacement les données dans le but d'améliorer les bases scientifiques des systèmes de contrôle des aliments.

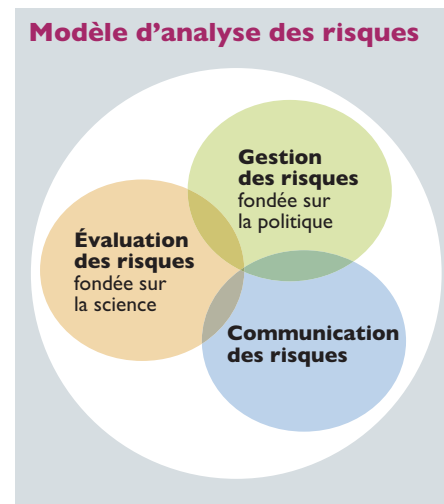
Au niveau international, les avis scientifiques conjoints de la FAO et de l'OMS fournissent l'information de base exigée dans le cadre du modèle d'analyse des risques qui associe l'évaluation des risques avec la gestion et la communication de ces derniers:

- **Évaluation des risques** – la FAO et l'OMS convoquent des comités d'experts afin d'évaluer les données scientifiques et de rassembler l'information scientifique pour offrir les conclusions de ces comités aux pays membres et au Codex.
- **Gestion des risques** – les pays membres et le Codex utilisent les avis scientifiques en tant que base pour développer des normes, des directives et des codes d'usages alimentaires. Des questions liées à la santé et aux pratiques commerciales équitables y sont aussi prises en compte, ce qui garantit en définitive non seulement la sécurité sanitaire des aliments mais aussi la «gestion des risques» en assurant que les normes peuvent être exploitées par tous les pays et tous les secteurs.
- **Communication des risques** – à partir du moment où la question des risques est soulevée lors du processus d'évaluation et de gestion de ces derniers, l'échange d'informations garantit que toutes les parties prenantes sont en mesure de prendre des décisions de façon informée.

### Bénéficiaires clés

Les avis scientifiques fournis par la FAO et l'OMS soutiennent un large éventail d'acteurs du domaine de la sécurité sanitaire des aliments: pays membres, Commission du Codex Alimentarius, producteurs de denrées alimentaires, transformateurs de ces denrées, industrie, consommateurs, chercheurs, universités et ONG.

Dans leur ensemble, ces acteurs attendent de la FAO et de l'OMS qu'elles soient des fournisseurs neutres et indépendants d'avis scientifiques relatifs aux normes de sécurité sanitaire des aliments de façon à améliorer cette dernière, à harmoniser les normes alimentaires et à faciliter le commerce international.



### 3. Un objectif renouvelé: la logique de la stratégie

- Disponibilité rapide d'avis scientifiques

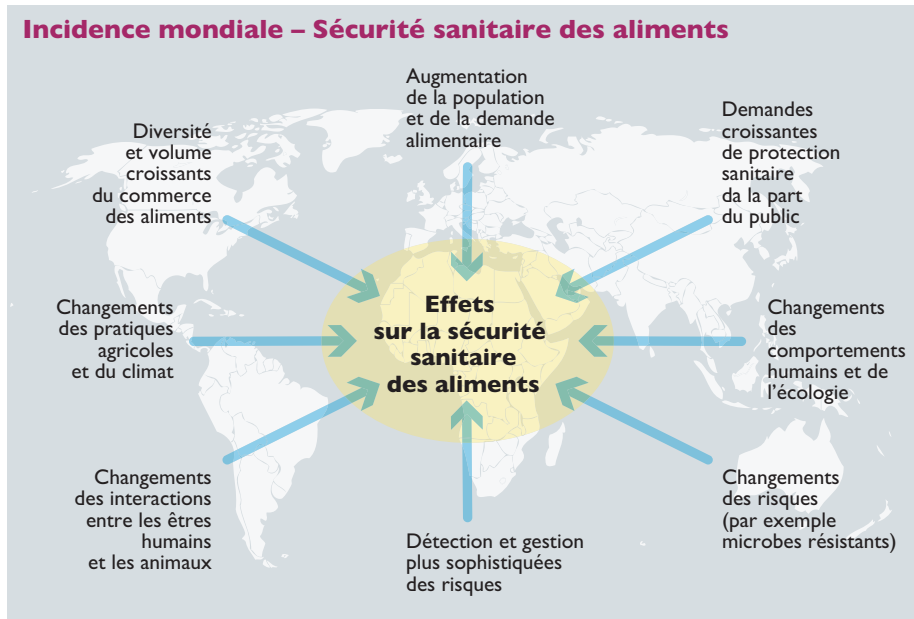
#### Un contexte mondial qui ne cesse d'évoluer

La complexité des systèmes de production des denrées alimentaires dans le monde et l'existence potentielle de dangers liés aux changements en cours dans les systèmes de production et les modèles de consommation ont augmenté le besoin d'avis scientifiques pour soutenir les systèmes de contrôle des aliments au niveau mondial. La FAO entend soutenir l'ensemble des acteurs de la sécurité sanitaire des aliments en suivant le rythme:

- de la mondialisation des systèmes de production alimentaire;
- de l'élargissement du commerce des denrées alimentaires;
- de la plus grande exposition du consommateur à différents types d'aliments;
- des innovations dans l'industrie alimentaire;
- des nouvelles technologies alimentaires;
- de la demande croissante en matière de protection de la santé.

#### Nature changeante des attentes scientifiques

La demande et l'importance des avis scientifiques conjoints FAO/OMS en matière de sécurité sanitaire des aliments ont récemment augmenté. Cela est dû à la reconnaissance par l'OMC des normes du Codex en tant que références en matière de sécurité sanitaire des aliments dans le cadre du commerce international ainsi qu'à une responsabilité accrue des gouvernements et des producteurs de denrées alimentaires qui doivent démontrer les bases scientifiques des mesures adoptées en matière de sécurité sanitaire des aliments.



## ■ Cibler les besoins spécifiques des pays

Cette tendance générale exerce une pression sur la FAO qui doit garantir des ressources appropriées et répondre dans les temps. Cette pression comprend :

- une **augmentation du nombre** de demandes ;
- une **plus grande diversité** de demandes, y compris au sujet de problèmes récents ;
- un **calendrier plus serré** pour répondre aux questions du Codex et des pays membres ;
- des **situations d'urgence** causées par des incidents inattendus ou à grande échelle en matière de sécurité sanitaire des aliments.

### Des contextes nationaux et régionaux différents

Garantir la sécurité sanitaire des aliments exige que les mesures adoptées soient fondées scientifiquement. Le modèle d'analyse des risques est en ce sens une approche essentielle qui permet aux pays de mener leur analyse de façon structurée. Cette approche aide à analyser quels sont les aliments qui suscitent les plus grandes préoccupations, à quels risques ces derniers peuvent exposer les populations et quelles sont les mesures de contrôle les plus appropriées. Les pays en développement et en transition demandent souvent un soutien afin de mieux développer leurs systèmes de contrôle alimentaire. Ils



### 3. Un objectif renouvelé: la logique de la stratégie

soulignent en particulier leur besoin de renforcer leurs capacités scientifiques (notamment pour produire des données qui permettent d'établir des approches fondées). Si ce besoin n'est pas satisfait, il pourra être difficile de garantir dans ces pays la protection des consommateurs, de soutenir la production alimentaire, de surmonter les défis que constitue la sécurité alimentaire et d'optimiser l'accès au marché.

#### Mandat accordé par le Codex et les pays membres

Un objectif essentiel du Plan stratégique du Codex (2008-2013) est de promouvoir une application à la fois vaste et cohérente des principes scientifiques et de l'analyse des risques. Ce Plan affirme que «La Commission demande à la FAO et à l'OMS de continuer à promouvoir l'analyse des risques et à explorer de nouveaux domaines d'activités, tels que l'évaluation des risques nutritionnels, de façon à pouvoir donner à la Commission les avis scientifiques dont elle a besoin pour mener à bien ses activités normatives.» Il ajoute que «La Commission doit, pour s'acquitter de son mandat, disposer d'avis scientifiques au moment opportun». Le soutien au renforcement du programme conjoint FAO/OMS d'avis scientifiques est vivement exprimé par les membres de la Commission<sup>5</sup> qui reconnaissent les défis auxquels doivent faire face la FAO et l'OMS pour satisfaire les demandes et les attentes mondiales dans ce domaine.

De façon à réexaminer la fourniture d'avis scientifiques, la FAO a entrepris, en collaboration avec l'OMS, une évaluation en consultation avec les parties prenantes pertinentes (Processus consultatif 2003-2007). Dans le cadre de ce processus, puis au cours de la mise en place de la Stratégie, les parties prenantes ont notamment recommandé de:

- renforcer les procédures et les principes à la base du développement des avis scientifiques<sup>6</sup>;
- renforcer les capacités de la FAO et de l'OMS afin de satisfaire les demandes d'avis à la fois opportuns et de qualité, de continuer à combler le vide qui existe encore dans l'utilisation et l'interprétation des données scientifiques (surtout dans les pays en développement et émergents) et de consolider les bases des normes alimentaires de ces pays;
- lancer l'Initiative mondiale en faveur des avis scientifiques relatifs à l'alimentation (GIFSA) en tant que mécanisme extrabudgétaire permettant d'attirer des fonds supplémentaires en vue d'avis scientifiques relatifs à l'alimentation.

<sup>5</sup> 30<sup>e</sup> Session de la Commission Codex Alimentarius, Rome, 2 – 7 juillet 2007 et 59<sup>e</sup> Session du Comité exécutif de la Commission du Codex Alimentarius, Rome, 26 – 29 juin 2007.

<sup>6</sup> Le Cadre FAO/OMS pour la fourniture d'avis scientifiques sur la sécurité sanitaire des aliments et la nutrition<sup>6</sup> a été produit à cette occasion.



1<sup>er</sup> objectif Fournir des avis scientifiques d'experts pour des aliments sains et nutritifs





2<sup>ème</sup> objectif Distribuer l'information scientifique



**3<sup>ème</sup> objectif** Renforcer les capacités scientifiques nationales et régionales



4<sup>ème</sup> objectif Construire des communautés et des réseaux scientifiques



## 4. Objectifs de «La science pour des aliments sains» 2010-2013

■  
Principale  
référence  
mondiale  
pour les avis  
scientifiques

### But

Servir, en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de principale référence mondiale en matière de normes alimentaires scientifiquement fondées et de conseils en matière d'approches scientifiques pour améliorer la sécurité sanitaire mondiale des aliments, fournir des niveaux appropriés de protection des consommateurs et faciliter le commerce.

### Principes de base

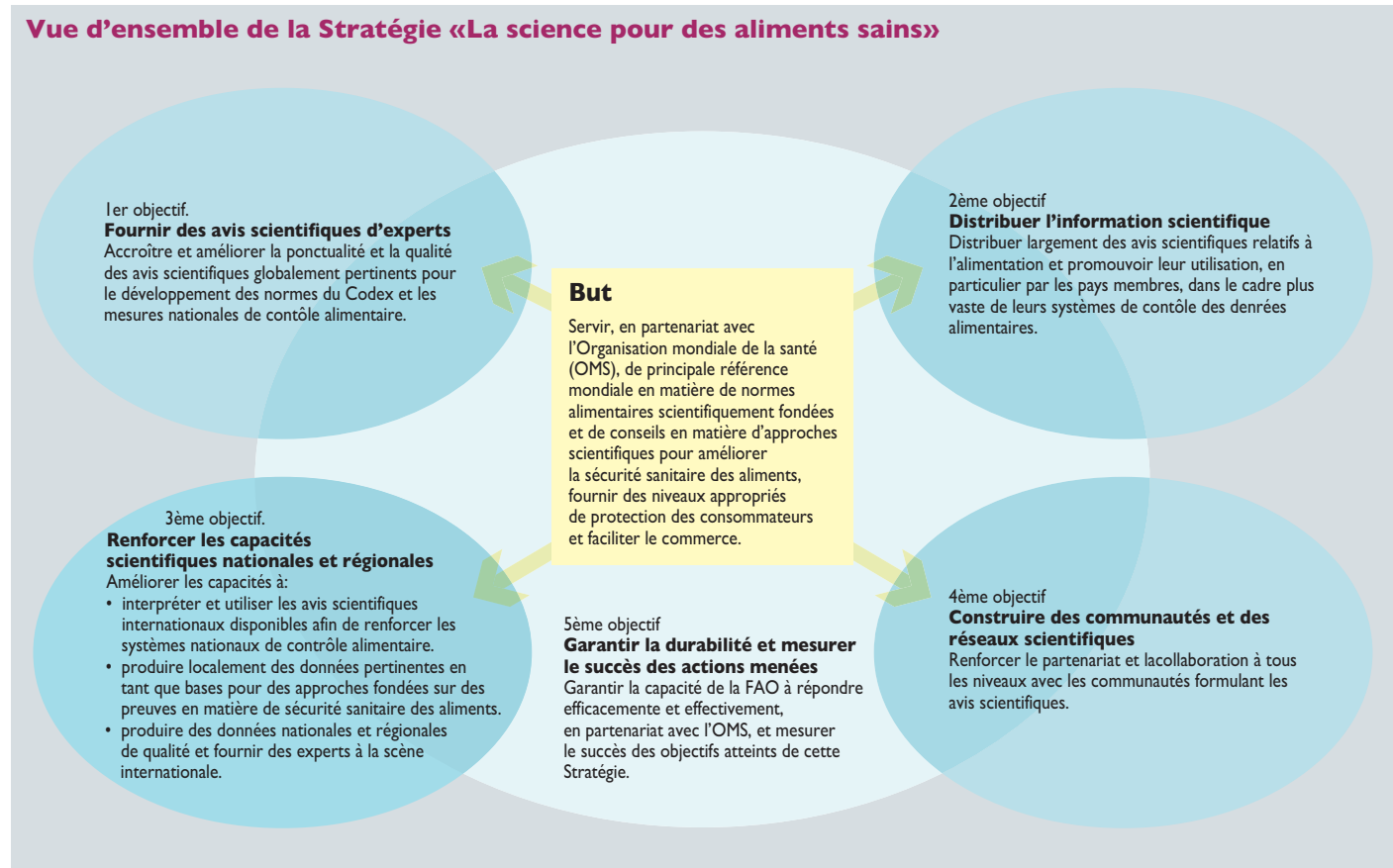
La fourniture d'avis scientifiques de la FAO repose sur les principes de base suivants:

- **validité** – excellence scientifique;
- **responsabilité** – efficacité et responsabilisation;
- **objectivité** – neutralité et indépendance des avis;
- **équité** – conduite éthique;
- **transparence** – vaste accès à une information complète, compréhensibles et opportune;
- **exhaustivité** – approche multidisciplinaire et mondiale.

### Objectifs de base

Cinq objectifs de base constituent le cadre général de la Stratégie de la FAO «La science pour des aliments sains» et définissent les domaines clés du travail à mener au cours des années à venir.

## 4. Objectifs de «La science pour des aliments sains» 2010-2013



### Priorités

Dans le calendrier de cette Stratégie, certaines questions relatives à l'alimentation, notamment les nouveaux sujets émergents, ont été jugés prioritaires en vue d'avis scientifiques d'après les demandes des pays membres et du Codex tout comme les régions et les pays sur lesquels se concentrer pour améliorer les capacités scientifiques.

### Questions relatives aux aliments

- **Agents pathogènes** – virus, tuberculoses, *Salmonella*, *Campylobacter* et *E. Coli* pathogène;

- **Produits, contaminants et résidus chimiques** – mycotoxines, métaux lourds, bisphénol A, pesticides et résidus de médicaments vétérinaires;
- **Production animale** – résistance antimicrobienne, sécurité des aliments pour animaux et vaccins recombinants des animaux destinés à produire des denrées alimentaires;
- **Nouvelles technologies des systèmes de production** – nanotechnologies;
- **Nutrition** – graisses et acides gras, qualité des protéines, composition en nutriments, lait et produits laitiers, vitamine A;
- **Allergènes** – cacahuètes et soja;
- **Autres** – évaluation des risques et des avantages, questions émergentes relatives au changement climatique.

### **Renforcement des capacités scientifiques au niveau régional et national**

La Stratégie a pour priorité le soutien au renforcement des capacités des pays en développement et en transition. Quelques exemples sont fournis ci-dessous.

- **Suivi de conférences régionales FAO/OMS sur la sécurité sanitaire des aliments**
  - Afrique, Asie, Europe, Amérique latine et Caraïbes: soutien à des Plans d'action régionaux et à des stratégies pour la sécurité sanitaire des aliments, en particulier dans les domaines scientifiques identifiés comme prioritaires.
- **Pays spécifiques**
  - **Mexique** – soutien au gouvernement pour la création d'un Réseau national pour la sécurité sanitaire des aliments (afin de renforcer la mise en pratique de l'analyse des risques);
  - **Indonésie, Malaisie et Mexique** – liens avec des instituts de recherche et d'autres centres collaborant avec la FAO pour travailler sur des initiatives de programmation conjointe d'avis scientifiques;
  - **Cameroun, Mali, Serbie et Ouganda** dans un premier temps – soutien technique aux activités de collecte de données scientifiques pour renforcer des mesures nationales de contrôle alimentaire fondées sur des preuves.
- **Regroupements régionaux et sous-régionaux**
  - **APEC, ASEAN, CARICOM, CEDEAO, MERCOSUR, SADC et UEMOA** – aide à la préparation et/ou à la mise en œuvre des structures d'analyse des risques afin d'améliorer la sécurité sanitaire des aliments;
  - **Amérique latine** (Argentine, Brésil, Chili, Mexique et Pérou): soutien pour le développement d'une base de données régionale sur *Vibrio* spp. dans les produits de la mer.



## 4. Objectifs de «La science pour des aliments sains» 2010-2013

### Activités pour l'extension des ressources GIFSA

Le Tableau I ci-après présente les grandes lignes des activités continues menées dans le cadre du mandat de la FAO en matière d'avis scientifiques relatifs à la sécurité sanitaire des aliments, ainsi que celles prévues pour être développées dans cette stratégie, qui nécessitent un soutien extrabudgétaire au moyen du Fonds fiduciaire GIFSA.

**Tableau I. Plan d'activité «La science pour des aliments sains»**

Activité continues	Développements planifiés dans le cadre de GIFSA
<b>1<sup>er</sup> objectif. Fournir des avis scientifiques d'experts</b> Accroître et améliorer la ponctualité et la qualité des avis scientifiques globalement pertinents pour le développement des normes du Codex et les mesures nationales de contrôle alimentaire.	
<ul style="list-style-type: none"><li>• Interaction régulière avec les priorités du Codex et des pays membres en termes de demandes et de présentation des résultats.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Interaction renforcée avec le Codex et les pays membres, amélioration des critères prioritaires à moyen terme.</li><li>• Plus grande capacité à traiter les demandes et à assurer une communication ponctuelle d'avis de grande qualité.</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Production d'avis scientifiques sur les questions prioritaires par l'intermédiaire de comités d'experts (JECFA, JEMRA et JMPR) ainsi que d'autres comités ad hoc.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Capacité à mieux répondre aux problèmes récents (notamment aux situations d'urgence) comme cela est souligné précédemment dans la section 3 au moyen de comités réguliers et ad hoc d'experts ainsi que de plates-formes électroniques de discussion.</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Listes mondiales et multidisciplinaires d'experts.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Plus grande représentation mondiale et diffusion multidisciplinaire de l'expertise.</li></ul>
<b>2<sup>ème</sup> objectif. Distribuer l'information scientifique</b> Distribuer largement des avis scientifiques relatifs à l'alimentation et promouvoir leur utilisation, en particulier par les pays membres, dans le cadre plus vaste de leurs systèmes de contrôle des denrées alimentaires.	
<ul style="list-style-type: none"><li>• Production de rapports scientifiques en différentes langues.</li><li>• Publication sur le site web de la FAO.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Amélioration de la plate-forme Internet relative aux avis scientifiques afin d'améliorer l'accès à ces derniers et dans le but de fournir un soutien pour construire des communautés d'experts à tous les niveaux.</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Distribution de l'information par l'intermédiaire des sessions du Codex ainsi que des projets et des activités de la FAO sur le terrain.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Meilleures distribution et assistance sur l'utilisation des avis scientifiques par l'intermédiaire des projets et des activités de la FAO sur le terrain.</li></ul>

(suite)

**Tableau I (suite). Plan d'activité «La science pour des aliments sains»**

Activité continues	Développements planifiés dans le cadre de GIFSA
<p><b>3<sup>ème</sup> objectif. Renforcer les capacités scientifiques nationales et régionales. Améliorer les capacités pour:</b></p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• interpréter et utiliser les avis scientifiques internationaux disponibles afin de renforcer les systèmes nationaux de contrôle alimentaire.</li> <li>• produire localement des données pertinentes en tant que bases pour des approches fondées sur des preuves en matière de sécurité sanitaire des aliments.</li> <li>• produire des données nationales et régionales de qualité et fournir des experts à la scène internationale.</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Collaboration continue avec les pays membres en réponse aux demandes de renforcement des capacités grâce à des projets et des activités en cours sur le terrain.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluations ciblées et élaborées en collaboration avec les pays – examens de la capacité scientifique existante et des lacunes en la matière, par ex. en ce qui concerne l'évaluation des risques, la mise en pratique des avis scientifiques ou encore l'élaboration de données et une contribution élargie à la scène mondiale.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contacts et réseau informel de fonctionnaires, de scientifiques et d'universitaires spécialistes du contrôle alimentaire pour travailler avec la FAO à la satisfaction des besoins d'évaluation et de mise en œuvre des projets et des activités.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contacts élargis et plus grande communication sur les besoins plus particulièrement liés aux avis scientifiques.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Activités continues de renforcement des capacités:             <ul style="list-style-type: none"> <li>• ateliers régionaux et nationaux pour accroître la connaissance des procédures et des pratiques des comités d'experts tels que JMPR et JECFA</li> <li>• séries d'activités pour améliorer les connaissances en matière d'analyse des risques au niveau national et régional.</li> <li>• développement d'outils Internet du JEMRA relatifs à <i>Salmonella</i> et à <i>Campylobacter</i>.</li> <li>• soutien au développement de bases de données régionales en Amérique latine au sujet de <i>Vibrio</i> spp. dans les produits de la mer.</li> <li>• soutien à des pays sélectionnés pour produire des données sur les questions prioritaires en matière de sécurité sanitaire des aliments, notamment des études sur la consommation alimentaire (par exemple en Ouganda, au Laos, au Cambodge et au Viêt-Nam).</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Activités ciblées sur le renforcement des capacités – Développement d'outils et de méthodes, ateliers, schémas de jumelage et d'accompagnement sur les sujets prioritaires, notamment sur les point suivants:             <ul style="list-style-type: none"> <li>• formation accrue pour améliorer davantage les connaissances des comités d'experts.</li> <li>• formations nationales et régionales ciblées afin d'approfondir la compréhension et la mise en pratique de l'analyse des risques.</li> <li>• test pilote de l'outil Internet du JEMRA relatif à <i>Salmonella</i> et <i>Campylobacter</i> (Brésil, Mexique, Serbie, Thaïlande et Ouganda).</li> <li>• développement de la base de données relative à <i>Vibrio</i> spp. à d'autres pays et régions.</li> <li>• développement des activités de collecte des données à d'autres pays et éventuelles études de collectes de données régionales.</li> </ul> </li> </ul>
<p><b>4<sup>ème</sup> objectif. Construire des communautés et des réseaux scientifiques</b> Renforcer le partenariat et la collaboration à tous les niveaux avec les communautés formulant les avis scientifiques.</p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contacts facilités au niveau régional et national grâce aux:             <ul style="list-style-type: none"> <li>• comités de coordination de la CCA et FAO/OMS.</li> <li>• ministères nationaux et autorités responsables de la sécurité sanitaire des aliments.</li> <li>• universités et centres de recherche nationaux.</li> <li>• organisations telles que l'APEC, l'ASEAN, le CARICOM, la CEDEAO, le MERCOSUR, la SADC et l'UEMOA.</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Au niveau régional et national:             <ul style="list-style-type: none"> <li>• partenariats plus stratégiques et étendus avec des centres de recherche et des centres pouvant collaborer avec la FAO en Asie, en Afrique, au Moyen-Orient, en Europe, en Amérique latine et dans les Caraïbes (deux par région).</li> <li>• recours accrus aux experts et aux données qui existent dans les pays en développement et en transition.</li> <li>• travail plus étroit avec les organisations régionales telles que l'APEC, l'ASEAN, le CARICOM, la CEDEAO, le MERCOSUR, la SADC et l'UEMOA.</li> </ul> </li> </ul>

(suite)

## 4. Objectifs de «La science pour des aliments sains» 2010-2013

**Tableau I (fin). Plan d'activité «La science pour des aliments sains»**

Activités continues	Développements planifiés dans le cadre de GIFSA
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Au niveau mondial:               <ul style="list-style-type: none"> <li>• contacts réguliers avec des initiatives et des organismes internationaux tels que EMPRES, FERG, INFOSAN, l'OIE, l'AESA et des ONG internationales.</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Au niveau mondial:               <ul style="list-style-type: none"> <li>• collaboration élargie avec EMPRES, INFOSAN, l'OIE and l'AESA.</li> <li>• examen de nouvelles opportunités pour accéder à la communauté formulant des avis scientifiques par l'intermédiaire des initiatives existantes telles que le JIFSAN et le GFN.</li> </ul> </li> </ul>
<p><b>5<sup>ème</sup> objectif. Garantir la durabilité et mesurer le succès des actions menées</b>  <b>Garantir la capacité de la FAO à répondre efficacement et effectivement en partenariat avec l'OMS, et mesurer le succès des objectifs atteints de cette Stratégie.</b></p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réunions régulières de planification du travail avec les collaborateurs de la Division AGN de la FAO et ceux impliqués dans l'objectif stratégique D.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Établissement d'un Comité de pilotage pour la Stratégie et le Fonds fiduciaire GIFSA comprenant des consultants externes.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Échanges au sein de la CCA, lors du Comité exécutif du Codex et pendant d'autres réunions du Codex.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Interaction et visibilité renforcées de «La science pour des aliments sains» au sein du Codex et d'autres organisations internationales.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réunions annuelles de haut niveau avec l'OMS et coordination continue des activités liées aux avis scientifiques relatifs à l'alimentation.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Amélioration des rencontres et de l'interaction au niveau de la coordination de la gestion avec l'OMS et d'autres organisations internationales.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présentation des rapports suivant les procédures habituelles de la FAO.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluation externe du cycle de la stratégie à moyen et à long termes.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en place de la stratégie de mobilisation des ressources GIFSA développées en collaboration au cours de cette stratégie.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réalisation d'activités élargies selon les ressources obtenues.</li> </ul>

## 5. Effets de la stratégie

Le Tableau 2 détaille les résultats et les indicateurs de succès avec lesquels la FAO mesurera l'impact général de la Stratégie.

**Tableau 2. Effets de la stratégie «La science pour des aliments sains»**

Hiérarchie	Résultats	Indicateurs de succès
<b>But</b>		
Servir, en partenariat avec l'OMS, de principale référence mondiale en matière de normes alimentaires scientifiquement fondées et de conseils en matière d'approches scientifiques pour améliorer la sécurité sanitaire mondiale des aliments, fournir des niveaux appropriés de protection des consommateurs et faciliter le commerce.	<p>Au niveau mondial, régional et national:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Amélioration de la santé et du bien-être.</li> <li>• Production et sécurité alimentaires soutenues.</li> <li>• Renforcement des systèmes de contrôle alimentaire.</li> <li>• Renforcement des capacités pour éviter ou gérer les situations d'urgence relatives à l'alimentation.</li> <li>• Augmentation du commerce et accès aux marchés mondiaux.</li> <li>• Lutte contre la pauvreté.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réduction de la faim.</li> <li>• Augmentation soutenue de la production alimentaire et de l'emploi.</li> <li>• Diminution du nombre de situations d'urgence relatives à l'alimentation.</li> <li>• Croissance économique.</li> <li>• Baisse des niveaux d'extrême pauvreté.</li> </ul>
<b>Objectifs principaux</b>		
I. Fournir des avis scientifiques d'experts	<p>Meilleurs délais, réceptivité et qualité des avis scientifiques fournis au Codex et aux pays membres et réponse élargie aux questions prioritaires d'importance planétaire qui servent de base pour établir des normes nationales et internationales en matière de sécurité sanitaire des aliments.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réduction du temps nécessaire pour répondre aux questions.</li> <li>• Utilisation des avis scientifiques au niveau international et national.</li> <li>• Réception de retours et demandes de nouveaux avis scientifiques.</li> </ul>

(suite)

## 5. Effets de la stratégie

**Tableau 2 (fin). Effets de la stratégie «La science pour des aliments sains»**

Hiérarchie	Résultats	Indicateurs de succès
<b>Objectifs principaux</b>		
<b>2. Distribuer l'information scientifique</b>	Accès accru et plus grande conscience de l'importance de l'utilisation de la science dans la prise de décisions au niveau national, régional et mondial.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Large utilisation de la plate-forme d'information disponible sur Internet.</li> <li>• Plus grande accessibilité grâce à l'utilisation et au référencement des avis scientifiques par les autorités nationales et régionales ainsi que par la communauté scientifique.</li> <li>• Réception de retours, demandes de publications et d'informations supplémentaires.</li> </ul>
<b>3. Renforcer les capacités scientifiques nationales et régionales</b>	Augmentation des capacités nationales et régionales pour: <ul style="list-style-type: none"> <li>• interpréter et appliquer les avis scientifiques internationaux en tant que bases des systèmes de contrôle alimentaire.</li> <li>• produire localement des données pertinentes afin de renforcer la sécurité sanitaire des aliments au sein d'un pays ou d'une région.</li> <li>• contribution plus active aux avis scientifiques internationaux par l'intermédiaire de la fourniture de données et de l'implication d'experts.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Approches nationales et régionales fondées scientifiquement.</li> <li>• Plus grande production et gestion des données.</li> <li>• Plus grand pourcentage d'experts acceptés dans les listes.</li> <li>• Plus grande implication des experts des pays en développement et en transition.</li> </ul>
<b>4. Construire des communautés et des réseaux scientifiques</b>	Renforcement des contacts, des échanges d'information et de la communication à l'échelle mondiale, au sein de la communauté scientifique dans chaque région du Codex et avec la FAO et l'OMS.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmentation du nombre des Centres qui collaborent avec la FAO.</li> <li>• Existence de réseaux virtuels couronnés de succès au sujet des questions scientifiques relatives à la sécurité sanitaire des aliments.</li> <li>• Augmentation des liens avec les réseaux existant à tous les niveaux.</li> <li>• Preuves d'une collaboration régionale et développements d'initiatives futures.</li> </ul>
<b>5. Garantir la durabilité et mesurer le succès des actions menées</b>	Renforcement des capacités de la FAO de façon à entraîner une livraison réussie des objectifs de la stratégie.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Retours positifs quant aux effets de la stratégie aux niveaux international et régional.</li> <li>• Niveaux des fonds extrabudgétaires et du soutien en nature reçus.</li> <li>• Augmentation générale des connaissances et renforcement des capacités.</li> </ul>

## 6. Partenariats stratégiques

La FAO est consciente qu'une stratégie ambitieuse exige une approche partenariale et établira donc de façon active de nouveaux partenariats tout en s'appuyant sur ceux qui existent déjà au niveau mondial, régional et national pour atteindre ses objectifs. L'OMS est le premier partenaire de la FAO en matière de fourniture d'avis scientifiques relatifs à l'alimentation. Cette étroite collaboration entre les deux agences des Nations Unies sera renforcée alors que des partenariats avec d'autres prestataires scientifiques mondiaux seront recherchés (comme décrit dans le Tableau 1).

Des partenariats seront également établis avec des organisations régionales et des pays membres par l'intermédiaire des comités conjoints FAO/OMS au sein du Codex pour identifier les lacunes sur des questions importantes dans un contexte régional spécifique. Le partenariat avec des organisations telles que l'AESA sera en outre renforcé, tout comme celui avec les ministères nationaux et les autorités responsables de la sécurité sanitaire des aliments de façon à collaborer sur des enjeux communs dans ce domaine. Les universités et les centres de recherche scientifique régionaux et nationaux constitueront eux aussi d'importants partenaires stratégiques en offrant leur soutien au renforcement des capacités d'expertise ainsi qu'à la collecte et à l'interprétation des données à un niveau national.

■ Travailler ensemble

## 7. Budget général

La FAO consacre d'importantes ressources à la fourniture d'avis scientifiques relatifs à l'alimentation. Elle compte aussi sur des contributions en nature, par exemple la disponibilité des experts à participer à des réunions, des détachements professionnels à la FAO ou encore la fourniture de données de la part des pays et des régions.

En raison de l'augmentation de la demande, comme cela a été décrit précédemment, la FAO a besoin de ressources supplémentaires pour pouvoir continuer à répondre pleinement et opportunément sous la forme d'avis scientifiques de grande qualité et d'activités connexes. La FAO sollicite par conséquent des fonds extrabudgétaires s'élevant à **7 638 800,00 dollars EU** pour remplir, au cours des quatre prochaines années, sa mission qui ne cesse de s'élargir et d'évoluer en matière de fourniture d'avis scientifiques. Cette somme représente **42 pour cent** du coût total.

Ces fonds extrabudgétaires, reçus par l'intermédiaire du GIFSA, et le coût des différentes activités de développement connexes (définies dans le Tableau 1), sont détaillés dans le Tableau 3 ci-dessous.

- Optimiser nos efforts à travers des partenariats efficaces

**Tableau 3. Budget général de la Stratégie et demande du GIFSA**

Source		Somme totale pour quatre ans (dollars EU)
1. Budget régulier de la FAO pour la fourniture d'avis scientifique		6 400 000
2. Estimation des contributions en nature – essentiellement de la part des gouvernements et des universités des pays membres (détachements à la FAO et experts dans les comités)		4 000 000
3. <i>Demande extrabudgétaire via le GIFSA</i>		7 638 800
<b>Budget total pour quatre ans</b>		<b>18 038 800</b>
<i>Pourcentage des ressources extrabudgétaires/GIFSA demandées</i>		<b>42%</b>
Détails GIFSA		
Objectif	Éléments de la stratégie	
1.	Fournir des avis scientifiques d'experts	1 920 000
2.	Distribuer l'information scientifique	160 000
3.	Renforcer les capacités scientifiques nationales et régionales	2 800 000
4.	Construire des communautés et des réseaux scientifiques	120 000
5.	Garantir la durabilité et mesurer le succès des actions menées	2 638 800
<b>Total de la demande GIFSA</b>		<b>7 638 800</b>



## 8. Gestion et responsabilité

Ce document stratégique servira à la FAO pour justifier et expliquer l'utilisation des fonds réguliers de la FAO et de ceux du GIFSA suivant les mécanismes habituels de présentation des rapports de la FAO. Une évaluation indépendante à mi-parcours et une autre à la fin du cycle de la stratégie seront en outre mises en place. Un Comité de pilotage sera également formé à la FAO afin de superviser la Stratégie et la gestion des fonds du GIFSA. Il sera notamment composé de consultants externes à la FAO. Les retours et indications fournis par le Codex et les gouvernements nationaux (en tant que principaux bénéficiaires) seront aussi considérés de la plus grande importance.

### ■ Rapport sur l'utilisation des fonds

## 9. Durabilité

### ■ Planifier le futur

Pour la FAO, continuer à émettre des avis scientifiques dépendra de la disponibilité des experts à participer aux comités d'experts, de la fourniture de données et des fonds permanents mis à disposition par le budget du Programme régulier de la FAO une fois achevé ce cycle de stratégie. Le GIFSA contribuera à faire avancer les efforts existants de la FAO pour communiquer et sensibiliser au sujet des avantages que représente la fourniture d'avis scientifiques internationaux en matière de sécurité sanitaire, de qualité et de nutrition des aliments, ce qui – à plus long terme – assurera un soutien plus large en vue de satisfaire ses objectifs.

Les capacités au niveau régional et national seront en outre améliorées grâce au GIFSA, de façon à contribuer aux avis scientifiques mondiaux et ce tout en utilisant ces derniers plus efficacement au sein de leurs propres systèmes de contrôle alimentaire. La FAO devrait par conséquent voir une participation et un engagement accrus à cette stratégie au niveau régional et national.

Le fonds du GIFSA contribuera aussi à la vision stratégique et aux objectifs du Plan stratégique 2008-2013 de la Commission du Codex Alimentarius qui établit que l'indépendance des comités d'experts conjoints FAO/OMS fournissant les bases scientifiques est cruciale et met l'accent sur le fait que la disponibilité opportune des avis scientifiques est un préalable pour que le Codex puisse satisfaire son mandat. La pérennité des activités conjoints FAO/OMS en matière d'avis scientifiques est donc essentielle.

## Abréviations

Accord SPS	Accord OMC sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires
AESA	Autorité européenne de sécurité des aliments
AGN	Division de la nutrition et de la protection des consommateurs, FAO
AGP	Division de la production végétale et de la protection des plantes, FAO
APEC	Organisation de coopération économique Asie-Pacifique
ASEAN	Association des nations de l'Asie du Sud-Est
CARICOM	Communauté des Caraïbes
CCA	Commission du Codex Alimentarius
CEDEAO	Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest
EMPRES	Système de prévention et de réponse rapide contre les ravageurs et les maladies transfrontalières des animaux et des plantes
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
GFN	Réseau mondial de l'empreinte écologique
GIFSA	Initiative mondiale en faveur des avis scientifiques relatifs à l'alimentation
INFOSAN	Réseau international des autorités de sécurité sanitaire des aliments

# Abréviations

JECFA	Comité mixte FAO/OMS d'experts des additifs alimentaires
JECN	Comité mixte FAO/OMS d'experts de la nutrition
JEMRA	Comité mixte FAO/OMS d'experts de l'évaluation des risques microbiologiques
JIFSAN	Institut de coopération pour la sécurité sanitaire des aliments et la nutrition appliquée
JMPR	Réunion conjointe FAO/OMS sur les résidus de pesticides
JMPS	Réunion conjointe FAO/OMS sur les spécifications des pesticides
OIE	Office international des épizooties
OMC	Organisation mondiale du commerce
OMS	Organisation mondiale de la santé
ONG	Organisations non gouvernementales
SADC	Communauté du développement de l'Afrique australe
UEMOA	Union économique monétaire ouest-africaine
USFDA	Service fédéral du contrôle des produits pharmaceutiques et alimentaires



**Pour toute information**, veuillez contacter la Division de la nutrition et de la protection des consommateurs de la FAO:

**Maria de Lourdes Costarrica**

Fonctionnaire principal, Groupe chargé de l'évaluation de la sécurité sanitaire des aliments  
Tél: +39 06 57056060

E-mail: [Lourdes.Costarrica@fao.org](mailto:Lourdes.Costarrica@fao.org)

ou

**Mary Kenny**

Spécialiste de la sécurité sanitaire et de la qualité des aliments

Groupe chargé du contrôle des aliments et de la protection des consommateurs

Tél: +39 06 57053653

E-mail: [Mary.Kenny@fao.org](mailto:Mary.Kenny@fao.org)

Les questions de nature générale peuvent être envoyées à [GIFSA@fao.org](mailto:GIFSA@fao.org)  
Pour toute correspondance, veuillez indiquer la référence GCP/GLO/209/MUL

La Division de la nutrition et de la protection des consommateurs (AGN) a lancé la Stratégie «La science pour des aliments sains» pour mobiliser des ressources afin de renforcer davantage le travail de la FAO sur la fourniture d'avis scientifiques et développer les capacités sur des approches fondées sur des bases scientifiques au niveau national.

La Stratégie est partie intégrante de l'Objectif stratégique D de la FAO, «Amélioration de la sécurité sanitaire et de la qualité des aliments à tous les stades de la filière alimentaire», et est alliée au Plan à moyen terme (PMT) 2010-2013 de l'Organisation. Elle porte sur des activités-clé dans le cadre de cinq objectifs essentiels délimitant des thèmes potentiels pour le partenariat dans le but d'obtenir une alimentation saine et nourrissante.

La FAO invite toutes les parties prenantes, comprenant les pays membres, la communauté scientifique et les donateurs, à dialoguer et à s'engager avec la FAO afin de mettre en œuvre efficacement cette stratégie au niveau mondial. En outre, la FAO sollicite les donateurs au travers d'un fonds fiduciaire multi-donateurs récemment créé: «l'Initiative mondiale pour les avis scientifiques relatifs à l'alimentation (GIFSA)».



La science  
*pour*  
des aliments  
sains